

C'est avant tout un homme

Éric Simard

Numéro 89, printemps 2001

Les gars

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/14644ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Simard, É. (2001). C'est avant tout un homme. *Moebius*, (89), 21–28.

ÉRIC SIMARD

C'est avant tout un homme

C'est avant tout un homme. Il s'appelle Michel. Il est plutôt joli. Il a 34 ans, un bel âge. Celui des réalisations. Des consolidations.

L'avenir lui sourit.

Comme tout homme qui se respecte, Michel travaille pour gagner sa vie. Il la gagne bien. Pour lui, le fric n'a jamais été un but ultime, sauf que la vie l'a favorisé et lui permet d'en gagner beaucoup. Faut dire que Michel a toujours su tirer son épingle du jeu partout où il s'est trouvé. Les fruits qu'il récolte en ce moment n'ont rien de surprenant. Michel est un gars qui sait composer facilement avec la vie et elle lui rend justice. Juste retour des choses, diront certains.

Il va sans dire que la réputation de Michel s'avère excellente. Ce que les gens retiennent le plus de lui, c'est son honnêteté et son intégrité. Avec lui, les choses sont toujours claires, nettes et précises. C'est un visage à une face. Il est ce qu'il est et non ce que l'on voudrait qu'il soit. D'une certaine manière, il est à prendre ou à laisser. Habituellement, on le prend. Qu'on vienne à peine de le connaître ou qu'on le fréquente depuis longtemps, Michel ne réserve aucune mauvaise surprise. C'est un être entier en qui on peut avoir confiance.

Pour un employeur, une personne comme Michel est un bon investissement. Il devient vite un atout important pour une compagnie. Ceux qui l'ont embauché n'ont jamais eu à le regretter. Les seuls regrets qu'on peut avoir à son sujet surviennent lorsqu'il décide de partir. Les regrets viennent tout le temps du côté de la direction. Michel, étant un être libre comme il ne s'en fait plus, décide toujours le moment de ses départs. Jamais il ne les regrette. Il sait prendre de bonnes décisions qui le favorisent. Il ne

fait jamais rien en fonction des autres. Il mène sa barque de main de maître et le seul maître à bord, c'est lui. Lorsqu'il n'est plus heureux au travail, il part pour un autre ailleurs. Il n'a jamais hésité à quitter un emploi qui ne lui convenait plus.

Pour être bien dans la vie, Michel a absolument besoin de ce sentiment de liberté. Il ne conçoit pas qu'on puisse rester au service d'une entreprise pendant des années et des années par simple besoin de sécurité. Pour lui, sécurité rime surtout avec bien-être et non avec argent et confort.

Michel travaille pour la même entreprise depuis bientôt cinq ans. C'est la première fois qu'il tient le coup aussi longtemps à la même place. Pourtant, son emploi n'a rien d'extraordinaire: il est responsable du service à la clientèle pour une petite compagnie de finance. Si un jour quelqu'un lui avait dit qu'il travaillerait dans ce secteur, il aurait probablement éclaté de rire. Il a toujours prétendu détester les affaires et les chiffres. De toute manière, sa tâche n'est pas de faire des affaires ni de jouer avec les chiffres. Il doit simplement s'assurer que la clientèle est satisfaite du traitement qu'on lui réserve. Faut-il adorer les chiffres pour conjuguer avec des êtres humains? Pas spécialement. La preuve: il adore son travail.

En cinq ans, Michel a su donner une image de qualité à la compagnie. Maintenant, la compagnie a bonne réputation dans le milieu des affaires et sa crédibilité n'est plus à faire. C'était loin d'être le cas lorsque Michel a joint les rangs de l'équipe. D'année en année, la clientèle ne cesse de croître. Les chiffres des dernières années et surtout du dernier trimestre le prouvent très clairement.

Les relations humaines n'ont vraiment plus de secret pour Michel. Chose assez rare, il réussit à cerner les besoins de ses clients très rapidement. On pourrait croire qu'il a un sixième sens pour les comprendre. Évidemment, chaque client, heureux d'avoir enfin été compris par quelqu'un, repart extrêmement satisfait du service reçu. Michel n'a pas du tout l'impression d'en donner plus à ses clients. Il essaie de les comprendre du mieux qu'il peut. Ce genre de service lui est tout à fait naturel. Il ne le conçoit pas autrement.

Il va sans dire que ses patrons sont très satisfaits de ses performances. Ils ne cessent de le lui dire et de le récompenser. Sans lui, la compagnie n'aurait jamais atteint un chiffre d'affaires aussi impressionnant en si peu de temps. Michel est leur petite mine d'or. Ils craignent le jour où il serait tenté de remettre sa démission. Ce jour-là n'est pas encore arrivé. Michel n'a pas l'intention de quitter l'entreprise avant un bon bout de temps. Il faudrait que la situation dégénère dramatiquement entre lui et ses patrons. Pour l'instant, rien n'annonce une telle tournure des événements.

On peut se demander ce qui motive Michel à garder cet emploi ordinaire. Avec l'expérience acquise au fil des ans, il pourrait aisément offrir ses services à une compagnie similaire et obtenir un salaire beaucoup plus élevé. Non, il reste là. Il aime son emploi. À vrai dire, non, il n'aime pas son emploi. Celui-là ou un autre, ça lui est égal. Ce qu'il aime par-dessus tout dans cet emploi, ce sont les conditions des employés. Pour la première fois de sa vie, il se sent respecté par ses employeurs. Humainement. Il n'a pas l'impression d'être un numéro parmi tant d'autres. Un numéro qu'on change au besoin pour maintenir la masse salariale à son plus bas. Ce respect de l'humain en milieu de travail n'a pas de prix pour lui. Ça vaut bien des dollars en banque.

Non seulement Michel est-il très apprécié de ses patrons, mais il l'est également de ses collègues. Tout le monde l'adore. Il faut dire que Michel est très adorable avec les gens qu'il côtoie. Il est toujours très attentionné envers les autres membres de l'équipe. Il ne fait aucune distinction entre la secrétaire, le président ou le concierge. Il traite tout le monde sur un pied d'égalité. Il a toujours détesté le mot «hiérarchie». Dans son esprit, cette notion n'existe pas. Il part du principe que tout être humain mérite qu'on le respecte.

Une autre excellente qualité qui le distingue est qu'il fait bien la différence entre vie professionnelle et vie personnelle. Ce qui se passe au travail se passe au travail et ce qui se passe à l'extérieur se passe à l'extérieur, un point c'est tout. Il déteste les gens qui mélangent tout sans faire la part honnête des choses. Pour éviter qu'on casse du

sucré sur son dos, il essaie du mieux qu'il peut de préserver son intimité. Il évite d'étaler ses états d'âme au bureau. Ça lui vaut d'être respecté par la plupart de ses collègues. Il passe pour un être mystérieux.

En général, il se fait très discret quant à sa vie privée. Il entend trop de choses mesquines sur la vie des gens. Il n'a vraiment pas le goût d'en faire partie. Tout ça ne l'empêche pas de créer d'excellents liens avec autrui. Il ne fait pas partie des gens qui s'isolent complètement pour éviter le contact avec les autres. Il n'est pas misanthrope. Bien au contraire.

La vie sociale de Michel se porte très bien. Qui n'aime pas Michel? Il fait partie de ces êtres au charisme incroyable. Entrer en contact avec lui, c'est succomber au charme. D'ailleurs, il est plutôt bien entouré. Il a beaucoup d'amis de qualité. Ses amitiés sont fondées sur du solide. Franchise et honnêteté sont à la base de ses relations. Ce qu'on admire le plus chez lui, c'est son esprit plein de finesse et son humour désarmant, non moins doté de finesse. Ses humeurs ne changent pas au gré de la température. Il a plutôt tendance à installer une ambiance joyeuse là où il se trouve. Ce n'est pas un boute-en-train en mal d'attention pour autant. C'est simplement un être aimant fondamentalement la vie, qui cherche à la partager avec le plus grand nombre possible. Ce qu'il réussit fort bien.

Michel n'est comme personne d'autre. Il est unique en son genre. Vraiment unique. Il se distingue de la masse. Il a continuellement un regard particulier sur le monde. C'est un fin observateur du quotidien. Il parvient toujours à transcender ce quotidien souvent ordinaire. Ses constatations sont souvent justes et pertinentes. Il ne juge pas l'existence des autres. Il tente de la comprendre du mieux qu'il peut. Il se met constamment dans la peau des gens; ce qui lui permet d'avoir un certain recul par rapport à ce qu'il vit, ce qu'il voit.

Michel est également un homme de culture. Quand il parle de culture, il dit sans hésiter qu'elle est sa vie. Sans elle, il ne serait rien. C'est ce par quoi il se définit le plus. Il en a besoin pour respirer. Tout ce qui a une connotation culturelle l'intéresse. Littérature, cinéma, musique, danse, théâtre, peinture, sculpture n'ont plus de

secret pour lui. Tout son temps libre, il le consacre à l'une ou l'autre de ces disciplines. Il regrette de ne pas avoir assez de temps pour tout voir ce qu'il aurait envie de voir.

Jamais il ne se lasse de l'art. Il s'en nourrit presque quotidiennement. C'est un peu sa quête de l'absolu, une façon toute personnelle de transcender la douleur de la condition humaine. Selon lui, seul l'art a le pouvoir de ramener l'être humain à son essence. Il justifie à lui seul notre appartenance à la terre. Il nous permet de toujours nous dépasser et pousser plus loin nos limites, nos questionnements. Il est le sens profond et fondamental de la vie. À travers l'art, Michel a l'impression d'élever son âme vers des hauteurs insoupçonnées.

Michel est très humble par rapport à sa grande culture. Jamais il ne s'en sert pour épater la galerie. Jamais il n'essaiera d'impressionner quiconque. Jamais il ne tentera de se définir par elle. Au contraire, il est plutôt du genre à valoriser les moindres connaissances de chacun au profit des siennes. Son goût pour la culture est très personnel. Pur égoïsme. Rien de plus. Elle rejoint tout simplement un désir profond qui s'est transformé en soif inaltérable.

Son rapport à la culture ressemble à ce qu'il est véritablement: simple, humble et sans aucune prétention. Pourtant, bouillonne à l'intérieur de lui une mer immense de petits univers aussi riches les uns que les autres qui ne demanderaient qu'à être partagés.

Michel est résolument un être intérieur. Il ne fait jamais de vagues, ne prend jamais la place de l'autre, prend la sienne lorsqu'il le faut, ne fait rien pour attirer l'attention, s'amuse lorsque c'est le temps de s'amuser, etc. Par contre, lorsqu'il sent qu'un véritable échange est possible, il n'hésite pas à s'ouvrir aux autres.

L'attitude de Michel est compréhensible: il n'a pas besoin des autres pour se définir. Il n'a peur ni de l'ennui, ni de la solitude. Souvent, ceux qui ne le connaissent pas le trouvent suffisant. Ils n'ont pas tout à fait tort; il se suffit à lui-même, ce qui ne l'empêche pas d'avoir beaucoup de plaisir à côtoyer les gens. Il sait ce qu'il veut, où il s'en va et avec qui il peut le faire. Ne rien lui imposer est préférable si on veut préserver son amitié. Il a une personnalité très forte. Ce genre de personnalité déroute

les gens. En général, son entourage respecte ce qu'il est. Certains l'envient énormément d'être capable d'en faire autant.

Et quoi encore?

Jusqu'ici, tout nous porte à croire que Michel est un homme parfait que la vie a privilégié. Nous serions même prêts à nous servir de lui comme porte-étendard du bonheur. Mais Michel n'est pas parfait. La magnifique vie de Michel s'arrête ici. N'oublions pas que c'est avant tout un homme et que la perfection n'est pas de ce monde. Michel ne fait pas exception à la règle même si nous aurions bien voulu le croire. Il a sa part d'ombre et la sienne est assez problématique.

Sa part d'ombre se situe dans ses relations amoureuses, qui sont, disons-le franchement, un désastre total. Ça n'a jamais fonctionné pour lui et ça ne fonctionnera peut-être jamais. Sa vie affective est un grand trou noir. Un néant. Dans son passé, il n'y a pas la moindre trace d'une petite relation de quelques jours. C'est, il va sans dire, le grand drame de Michel, la hantise de n'importe quel être humain.

Quand il était gamin, Michel rêvait d'un grand amour. Adolescent, il rêvait toujours d'un grand amour. Devenu adulte, son rêve a commencé à se transformer; il rêvait alors d'un simple amour. Aujourd'hui, à 34 ans, il ose à peine rêver. Il ne sait plus quoi penser de l'amour alors qu'autour de lui, tous sont confortablement installés dans une vie de couple stable autour de laquelle gravitent un ou plusieurs enfants.

Michel est complètement seul. À son âge, vieillissement oblige, il commence à sentir une certaine urgence. Malheureusement, l'amour ne se commande ni ne se force. Il est contraint de prendre son mal en patience. Pour longtemps peut-être. Michel ne se fait plus d'illusions à ce sujet. Ses culs-de-sac amoureux ont plutôt laissé une impression amère au fond de lui. Il connaît la chanson.

Le plus cruel, c'est que Michel n'a aucune difficulté à entrer en contact avec les femmes. L'enchaînement, la seconde étape d'une rencontre, celle qui décide si les deux protagonistes se retrouveront ensemble dans un lit, n'est pas non plus trop problématique. Tout est dans l'après.

De l'autre côté de la nuit, lorsque les deux corps se séparent, chacun allant de son côté. Le moment fatidique, celui qui décide de la suite des événements. La rappellerai-je? Me rappellera-t-elle?

Jamais elles ne rappellent. Avant, Michel prenait les devants et rappelait l'intéressée. Au cas où! Toujours, il s'est buté à des refus. Des refus de tout genre. Des excuses minables. Il les a toutes entendues. Elles n'ont jamais le temps, sortent malheureusement d'une autre relation, soupent avec une copine qu'elles n'ont pas vue depuis longtemps et autres inepties du même acabit. Maintenant, plus question de rappeler. L'humilité a ses limites.

Malgré tout, Michel continue d'espérer. On ne sait jamais! On peut toujours rêver, ça ne coûte rien et ça ne fait mal qu'à soi. Par contre, il ne se fait plus d'illusions à ce sujet. La ritournelle, il la connaît mieux que quiconque. Il essaie tant bien que mal de ne pas avoir d'attentes. Le peut-il réellement?

Dans l'absolu, il aimerait beaucoup ne plus avoir d'attentes. Malheureusement, chaque rencontre sans lendemain le ramène à sa condition de mal-aimé, à sa douleur fondamentale. Chaque fois qu'il se retrouve au lit avec une femme, il court, d'une certaine façon, à sa perte. Avant même qu'elle ne le quitte, il tombe dans une profonde tristesse inconsolable. À ce moment-là, Michel n'existe plus. Il est nulle part. Transparent. La cruauté de l'amour humain le tient en otage. Resurgissent les éternels questionnements: pourquoi? qu'ai-je fait? où vais-je? La même réponse: parce que...

La vie affective de Michel n'est rien d'autre qu'un échec perpétuel.

Michel se dit souvent qu'il devrait renoncer à toute forme de relation affective ou amoureuse. L'idée lui effleure souvent l'esprit. Il en est capable. Mais à quel prix? Comment est-ce possible pour un homme de renoncer à une telle chose?

En poursuivant sa quête d'amour, Michel est conscient qu'il choisit de souffrir. Il accepte sa condition. De peine et de misère, mais il assume. Le plus souffrant et le plus difficile à accepter, c'est qu'il se connaît toutes les qualités requises pour aimer une femme d'un amour complet.

D'ailleurs, plusieurs femmes ayant passé dans son lit lui ont formulé des remarques qui abondaient dans ce sens. C'est d'autant plus frustrant pour lui. Une bonne gifle au visage ne ferait pas plus mal. Comment les faire taire? Comment ne pas entendre ces horribles mots?

Si au moins il avait une attitude épouvantable à l'égard des femmes, il pourrait se sentir entièrement responsable de son manque d'amour, de sa solitude éternelle. Mais ce n'est pas ça. Michel a une excellente attitude envers les femmes. Il les respecte, sait leur parler, les écouter, les séduire, leur faire plaisir, les attendrir, etc. Il ferait un compagnon de vie absolument charmant. Il pourrait même être considéré comme un mari modèle qui ferait l'envie du voisinage pour qui voudrait l'épouser.

Pour Michel, aucune amitié, aucune gentillesse, aucun échange intense et aucune œuvre d'art extraordinaire n'égalleraient le partage de tout son être avec une femme qui l'aimerait. Il donnerait tout pour elle. Mais, malheureusement, on ne donnerait rien pour lui.

On ne donnerait rien pour lui parce que Michel a une petite queue.